

Dr Tim Gombis , Galates, Session 5, Galates 3

© 2024 Tim Gombis et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tim Gombis dans son enseignement sur le livre des Galates. Il s'agit de la session 5 sur Galates 3.

Eh bien, bienvenue à la cinquième conférence dans Galates. Cette conférence va parcourir Galates trois, qui, selon de nombreux érudits, est le tronçon le plus enchevêtré du texte paulinien, à part peut-être Romain sept. Si vous lisez les commentaires et les ouvrages sur Galates, vous trouverez régulièrement des déclarations allant dans ce sens selon lesquelles il s'agit du passage le plus difficile, en particulier Galates trois, 10 à 14, le passage impliquant la malédiction de la loi. Mais c'est dans cette partie du texte que se concentrent beaucoup de débats pauliniens, et que beaucoup de difficultés dans les textes pauliniens et dans la théologie paulinienne se manifestent.

Gardons à l'esprit, tandis que nous parcourons ce texte, que le but rhétorique ultime de Paul ici est de convaincre les Galates de ne pas judaïser. Il essaie essentiellement d'avertir les chrétiens non juifs de Galatie de ne pas accepter la pression exercée par ces missionnaires juifs selon lesquels ils doivent être circoncis et se convertir au judaïsme et commencer à suivre la loi de Moïse tout comme les Juifs le feraient. faire; ce que feraient les chrétiens juifs. Gardez également à l'esprit que les déclarations que Paul fait ici ne constituent pas la théologie paulinienne abstraite.

Encore une fois, il ne s'agit pas d'une théologie systématique. Il s'agit d'un matériel rhétorique très chargé visant à convaincre les Galates de faire quelque chose et de ne pas faire quelque chose. Ce n'est pas ce que pense Paul de manière abstraite.

Nous garderons cela à l'esprit en parcourant un certain nombre de choses que Paul a à dire. Prenons d'abord Galates 3 : 1 à 5, où Paul commence ce passage en s'adressant aux Galates, et il leur dit : vous, Galates insensés, qui vous avez ensorcelés, devant les yeux desquels Jésus-Christ a été publiquement représenté comme crucifié. Maintenant, qu'est-ce que cela signifie lorsque Paul dit que Jésus-Christ a été représenté publiquement ? Eh bien, cela fait probablement référence à la prédication originale de Paul en Galatie, et à mon avis, il fait en fait référence à la présentation personnelle de Paul.

Vous souvenez-vous de ce que j'ai dit dans des conférences précédentes, où Paul a atterri en Galatie après avoir été lapidé à mort et, selon le récit de Luc en tout cas, miraculeusement ressuscité et ramené à la vie ? Il avait très visiblement l'air en désordre, même si ce n'était pas nécessairement le contexte. Il dit au chapitre quatre de Galates que son apparition, il sait que cela les a mis à l'épreuve. Il fait donc

probablement référence au fait que, dans sa personne même, alors qu'il leur proclamait l'Évangile, il était lui-même une démonstration de Jésus-Christ crucifié.

Aussi laid qu'était un cadavre ensanglanté sur une croix romaine, voilà à quel point Paul était hideux et laid lors de sa présentation, et c'est dans cet état qu'il leur présenta l'Évangile pour la première fois. Dans le même ordre d'idées, gardez à l'esprit qu'au chapitre un, verset 16, Paul mentionne que Dieu a révélé son fils en Paul. Ainsi, la propre histoire de Paul était déjà une révélation de Jésus-Christ, tout comme sa présentation en Galatie était à l'origine une présentation de Jésus-Christ.

Et il reprend également cette idée dans Galates 2 :20 juste au-dessus de ce texte où il parle de Jésus-Christ et de sa vie dans la propre vie de Paul. Ce passage rappelle également, et cette note rappelle également la lettre de Paul aux Corinthiens, sa première lettre aux Corinthiens où il leur dit au chapitre deux, J'ai décidé de ne rien connaître parmi vous sauf Jésus-Christ, même lui crucifié. J'étais avec vous dans la faiblesse, dans la crainte et dans un grand tremblement et mon message et ma prédication n'étaient pas des paroles persuasives de sagesse mais une démonstration de l'Esprit et de la puissance afin que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu.

Ainsi, Paul ne parle pas simplement du contenu de sa prédication à son arrivée à Corinthe. Il parle de son mode de ministère performatif. C'est ce à quoi Paul s'est engagé en sa présence, comme il le dit dans 2 Corinthiens 4, il porte la mort de Jésus dans son corps, sachant que lorsqu'il se comporte de cette façon, lorsqu'il exerce son ministère de cette manière, la vie de Jésus se déchaîne dans représentations de la croix.

Quoi qu'il en soit, ce n'est qu'un petit mot qui rappelle sa présence originelle parmi eux. Paul poursuit ensuite au verset 2, puis au verset 3 et encore au verset 5 en leur posant un certain nombre de questions rhétoriques. C'est la seule chose que je veux découvrir de vous.

Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la loi ou en écoutant avec foi ? Il oppose encore une fois les œuvres de loi et l'écoute avec foi au verset 5. Ainsi, nous avons ce contraste entre les œuvres de loi et l'écoute avec foi, ou cette expression peut être diversement traduite par une audition fidèle ou une audition qui aboutit à la fidélité ou une audition qui aboutit à la fidélité. suscite peut-être la fidélité. Donc ce contraste entre la pression exercée. Par les missionnaires juifs chrétiens pour que ces chrétiens non juifs en Galatie se conforment à une identité juive, et c'est ce que Paul entend par œuvres de loi. Et il leur demande tout ce que vous avez fait lorsque vous avez reçu l'Esprit. Dis-moi, comment est-ce arrivé ? Est-ce arrivé simplement par votre réponse à l'audition de l'évangile de fidélité ou est-ce arrivé par votre adoption d'une identité juive ? Évidemment, la réponse est que cela s'est produit parce qu'ils ont écouté fidèlement le message proclamé par Paul.

Cela ne s'est pas produit par l'adoption d'une identité juive. Puis il demande à nouveau, au verset 5, s'il vous donne l'Esprit et fait des miracles parmi vous. Le fait-il par l'adoption d'une identité juive ou par une œuvre qui suscite la fidélité ou une œuvre qui accompagne la foi ? Quelque chose comme ça. Et il est juste ; Paul essaie simplement de comprendre la réponse louable des Galates : lorsqu'ils entendent l'Évangile et la parole de Dieu, ils répondent avec foi.

Cette audition fidèle des versets 2 et 5 est un parallèle direct, comme nous le verrons dans le passage qui suit. C'est un parallèle direct avec la réponse de foi ou de fidélité d'Abraham à l'annonce de Dieu. Et c'est pourquoi j'ai dit que ces antinomies dans Galates ne consistent pas à faire et à croire ou quelque chose comme ça.

Il ne s'agit pas d'un contraste entre une absence d'action humaine et un point culminant de l'action de Dieu. Le contraste est réellement qu'il existe deux types de réponses humaines holistiques impliquant des actions et des attitudes. Impliquant des comportements externes et des dispositions internes.

Le contraste est une sorte de réponse générée ci-dessous. Une sorte de réponse qui répond aux attentes sociales. Une sorte de réponse qui vient de ce monde d'imagination ou d'attentes ou de manipulation humaine ou de réponse humaine, quelle qu'elle soit.

D'un autre côté, l'action humaine, l'attitude humaine et les postures humaines sont celles qui sont une réponse à l'initiative de Dieu. Fondamentalement, comment Paul se décrit ici dans Galates 1, lorsqu'il a reçu une révélation pour aller en Arabie, il y est allé. Lorsqu'il reçut une révélation l'invitant à se rendre à Jérusalem, il y partit.

Lorsqu'il reçoit un mot pour le faire, il ne le fait pas. Ainsi, Paul n'a pas peur de mettre l'accent sur l'action humaine. Mais il existe une sorte d'action humaine qui incarne la foi ou la fidélité.

Et il existe une sorte d'action humaine qui n'est pas approuvée par Dieu. Le contraste ici est donc entre les œuvres de loi, se comportant d'une manière en réponse à l'Évangile qui répond aux attentes sociales mais qui n'est pas ce que Dieu veut, et la réponse à l'Évangile d'une manière qui est l'incarnation de la foi ou de la fidélité. Paul demande également à nouveau au verset 3 : êtes-vous si insensés, ayant commencé par l'esprit, êtes-vous maintenant en train d'être perfectionnés par la chair ? Alors sa notation de ce début dans une course vers le jour eschatologique qui a été commencée par l'esprit, va-t-elle maintenant être perfectionnée par la chair ? Encore une fois, associer l'adoption de l'identité juive à une réponse qui vient d'en bas, qui vient de ce monde.

Cela ne vient pas d'une révélation du monde extérieur dans leur existence. Donc, ce contraste entre les attentes humaines, les normes sociales, et cetera, et la réponse de la foi ou de la fidélité. Paul poursuit ensuite dans les versets 6 à 9, en félicitant ceux qui ont la foi aux versets 6 à 9 et en les associant à Abraham.

Cela contraste avec ce qu'il fait dans les versets 10 à 14 lorsqu'il dit que ceux qui sont des œuvres de la loi sont en réalité sous une malédiction. Ce bout de texte enchevêtré est très, très compliqué et difficile, mais nous y reviendrons. Il y a donc un contraste ici, versets 6 à 9. Ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham.

Ceux qui sont des œuvres de loi sont en réalité sous le coup d'une malédiction. Il est important de comprendre que ces deux groupes, ceux de la foi et ceux des œuvres de loi, sont les deux groupes de personnes impliqués dans cette controverse en Galatie. Il ne s'agit pas ici d'une référence abstraite à deux types de personnes, même au premier siècle.

Tous les chrétiens sont bénis parce qu'ils sont des gens de foi, car l'alternative serait tous ceux qui ont des œuvres de loi. Autrement dit, tous les Juifs sont maudits. Paul ne dirait pas cela de lui-même.

Paul ne dirait pas cela de Pierre, de Barnabas, des dirigeants de Jérusalem ou de tous les chrétiens juifs. Il s'agit donc d'une référence aux deux groupes impliqués dans la controverse en Galatie. J'espère donc qu'à ce stade, vous commencez vraiment à ressentir l'accent que je mets sur le fait que l'éventail d'arguments dans Galates fait spécifiquement référence à la controverse en Galatie.

Nous devons nous éloigner très, très soigneusement de certaines de ces déclarations pour les appliquer ou les approprier à des contextes au-delà de Galates. La théologie sous-jacente de l'ère maléfique actuelle et de la nouvelle création avec laquelle Paul travaille, je pense, est transférable et puissante dans une variété de contextes. Mais certaines de ces déclarations sont stratégiquement ponctuelles, c'est-à-dire une expression qui signifie pour la situation.

Et donc, ces arguments sont avancés de manière très, très stratégique pour la situation en Galatie. Ainsi, aux versets 6 à 9, où Paul dit que ceux qui ont la foi sont bénis avec le fidèle Abraham. Malgré cela, Abraham croyait en Dieu ; c'est une citation de la Genèse, et cela lui fut imputé à justice.

Abraham est généralement présenté dans une série de textes juifs datant du premier siècle environ comme un observateur exemplaire de la loi, ce qui est intéressant car, bien sûr, il vient en quelque sorte avant que la loi ne soit donnée, mais il est présenté dans l'imaginaire juif comme étant un observateur exemplaire de la loi. la personne qui a rendu obéissance à Dieu avant même que la loi ne soit donnée. Et Paul, de même, le présente ici comme le fidèle exemplaire. S'il y a une question en Galatie,

cette controverse entre Paul et ces missionnaires juifs, la question est probablement du genre : qui est le groupe de personnes qui sont bénies en Abraham ? Qui est la famille d'Abraham ? Et les missionnaires juifs ont une réponse : tous ceux qui sont juifs.

Paul a une réponse différente : tous ceux qui sont de la même foi qu'Abraham, quelle que soit leur appartenance ethnique. Le verset 7 continue, alors soyez sûr que ce sont ceux qui ont la foi qui sont les enfants d'Abraham, ceux qui ont la foi en Galatie. Cette déclaration est un peu plus facilement transposable au-delà de cette situation, mais Paul vise à cibler le groupe de Galatie qui résiste à la pression des missionnaires juifs pour judaïser.

C'est le groupe de personnes qui sont bénies. Il est intéressant ici, aux versets 8 et 9, ou devrais-je dire au verset 8, de voir comment Paul indique le message auquel Abraham a initialement répondu, car même le message auquel il a répondu est pertinent pour la situation en Galatie. L'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a prêché l'Évangile à Abraham, disant que toutes les nations seraient bénies en toi.

Autrement dit, tous les Gentils, toutes les nations seront bénies en vous, pas seulement la seule nation, Israël. Encore une fois, Paul s'appuie constamment sur une série de témoins scripturaires pour indiquer que l'évangile exclusif et particulier apporté par les missionnaires juifs ne résonne tout simplement pas avec les Écritures. Il se passe simplement plus de choses, et c'est une interprétation inadéquate et infidèle du message scripturaire.

Paul conclut cette partie de son argument selon lequel ceux qui ont la foi sont bénis au verset 9, où il dit donc que ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham, le fidèle. Ainsi, la réponse à l'Évangile que Dieu veut n'est pas d'adopter une identité juive ; c'est répondre avec foi ou fidélité au Christ, qui s'incarne à travers des actes d'amour, de service, de sacrifice de soi, d'amour qui se donne, le fruit de l'esprit, etc., comme nous le verrons dans le reste des Galates. Au contraire, il y a un autre groupe là-bas, et l'autre groupe en Galatie est le groupe qui est des œuvres de la loi, comme Paul le dit au verset 10, car tous ceux qui sont des œuvres de la loi.

Encore une fois, cela s'adresse tout particulièrement au groupe de Galatie qui enseigne que pour participer au salut du Dieu d'Israël en Christ, une personne doit adopter une identité juive, une personne doit faire partie de ce groupe de personnes qui sont des œuvres de la loi. Il ne s'agit pas de tous les Juifs, ni de tout Israël, etc. La structure ici de Galates 3, 10-14 est en réalité constituée de deux arguments.

Le verset 10 a sa sorte de partie correspondante dans le verset 13, et ensuite, pris en sandwich entre ceux-ci se trouvent le verset 11 et le verset 12. Et ceci est un argument, et ce sont en réalité deux sortes d'arguments distincts. Chacun de ces

versets contient une affirmation de Paul, puis une citation de l'Ancien Testament qu'il soutient.

Galates 3 : 10-13 est sujet à diverses interprétations, ce qui en fait un éternel champ de bataille pour les questions liées à la théologie paulinienne. Il y a l'interprétation traditionnelle des versets 10 et 13, et ce premier argument dans les versets 10 et 13 concerne la malédiction de la loi. De quoi parle Paul lorsqu'il discute de la malédiction de la loi ? Eh bien, selon ce que nous pourrions appeler une interprétation traditionnelle, Paul lance une malédiction, une malédiction universelle, sur tous les pécheurs.

Une malédiction sur quiconque compte sur sa propre performance pour se justifier devant Dieu. Cela s'inscrit en quelque sorte dans le sens d'un argument contre le légalisme. Et cette interprétation repose sur une prémisse implicite.

Cette prémisse implicite doit être travaillée. La prémisse implicite qui n'est pas énoncée ici dans Galates 3, et qui n'est en fait nulle part explicitement énoncée dans les lettres de Paul, la prémisse implicite est que la loi exige une obéissance parfaite et qu'aucun humain ne peut rendre une obéissance parfaite à la loi de Dieu. Cette interprétation se retrouverait chez la plupart des interprètes luthériens et réformés.

C'est une sorte de manière universelle de lire ce passage dans la plupart des contextes réformés. Et voici comment ça se passe. Vous avez l'affirmation dans la première partie du verset 10 que fait Paul, et cette affirmation est la suivante : car tous ceux qui sont des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit.

Et puis Paul fait la citation. Donc, vous avez la première partie, le verset 10a, l'affirmation, et ensuite vous avez le verset 10b, la citation de Deutéronome 27. Maudit est quiconque ne respecte pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi pour accomplir eux.

Ainsi, cette interprétation voit dans le verset 10a une malédiction universelle sur quiconque tente d'être justifié par l'obéissance à la loi, une obéissance plus ou moins légaliste. Ensuite, la prémisse tacite est la suivante, qui se trouve en quelque sorte dans l'espace blanc entre le verset 10a et le verset 10b : l'obéissance parfaite qui pourrait justifier une personne est impossible pour les humains. Et puis le verset 10b de l'Écriture déclare que maudit est quiconque ne respecte pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi pour les mettre en pratique.

Ainsi, la façon dont cette théologie fonctionne est qu'il existe une possibilité de justification par le légalisme, en supposant que tout être humain obéit parfaitement à la loi de Dieu. Ainsi, si quelqu'un rend à Dieu une obéissance parfaite, il pourrait être justifié. Mais puisque personne ne peut faire cela, la loi de Dieu impose cette malédiction universelle à tout le monde.

Et pour l'Évangile chrétien dans ce scénario, ça va parce que le verset 13 apparaît, qui est la deuxième partie de cet argument, selon lequel Christ rachète les croyants de la malédiction que la loi prononce sur toute l'humanité pécheresse. Eh bien, je ne partage pas ce point de vue parce que je pense que cela pose certains problèmes. Tout d'abord, la loi, la loi mosaïque bien comprise, comme je l'ai dit il y a plusieurs conférences, la loi mosaïque bien comprise n'a jamais exigé une obéissance parfaite.

La loi mosaïque suppose en quelque sorte un scénario dans lequel Dieu sauve déjà le peuple. Il fait simplement sortir le peuple d'Égypte, le délivre, l'amène dans son amour, le situe dans le pays, puis l'informe : voici comment vous pouvez marcher dans mon amour. Et bien sûr, la loi mosaïque contient des dispositions pour la restauration continue, le pardon et l'expiation basés sur le système sacrificiel.

Il n'y a donc aucune hypothèse d'obéissance parfaite ni aucune attente que quiconque y obéira parfaitement. Cela ne fait même pas vraiment partie de l'accord. C'est une mauvaise compréhension de la loi de l'Ancien Testament.

De plus, à cause de cela, Paul devrait prouver que la loi mosaïque exigeait une obéissance parfaite ; puisque ce ne serait pas l'hypothèse des missionnaires juifs en Galatie, il lui faudrait prouver qu'il n'y a aucun moyen de construire un argument sur cette prémisse non déclarée. Donc, c'est vraiment un point de vue qui soulève la question, c'est-à-dire qui commet cette erreur logique de supposer comme conclusion ce qu'il doit réellement prouver ou de supposer comme preuve ce que la conclusion qui doit réellement prouver. En fait, Martin Luther, dans son commentaire aux Galates, a reconnu que dans ce scénario, l'affirmation de Paul au verset 10a et la preuve scripturaire au verset 10b sont en réalité contradictoires.

Mais il pensait que la prémisse implicite satisferait à cela. Je pense que cette interprétation s'effondre sur la base de la théologie de l'Ancien Testament et de la situation rhétorique. Habituellement, si vous êtes impliqué dans un débat rhétorique brûlant, vous devez argumenter vos conclusions.

Vous ne pouvez pas simplement faire des affirmations basées sur une conclusion supposée. Ce n'est pas convaincant. C'est pourquoi j'en prends un autre ; eh bien, permettez-moi juste de mentionner une autre proposition.

C'est l'interprétation que font Richard Hayes, NT Wright et quelques autres. Au verset 10b, Paul cite Deutéronome 27 et 26. Dans cette interprétation, on suppose que Paul a l'intention de faire référence à tous les chapitres 27 à 30 du Deutéronome.

Donc, fondamentalement, lorsque Paul cite Deutéronome 27 et 26 au verset 10b, il assume les malédictions de l'alliance. Et ce qu'il fait essentiellement, c'est dire, en

faisant la déclaration du verset 10b, qu'Israël fait partie d'un peuple maudit par l'alliance . Je devrais dire qu'Israël est actuellement un peuple maudit par l'alliance .

Et quiconque participe aux œuvres de la loi est sous une malédiction parce qu'il rejoint un peuple maudit par l'alliance . Et pourquoi ferais-tu ça ? La solution est d'être en Christ, mais cela s'appuie sur l'idée qu'Israël se considère actuellement comme en exil et que Paul construit en quelque sorte sur cette théologie. Je ne veux pas nécessairement remettre en question cette interprétation en invoquant l'exil.

C'est un débat toujours en cours, sur la mesure dans laquelle Paul et d'autres Juifs de son époque considéraient la nation comme toujours en exil. Je vais laisser ça de côté pour le moment. Cependant, la citation de Deutéronome 27 et 26 ne provient en réalité pas de la partie du texte faisant référence aux malédictions de l'alliance.

Il s'agit d'une partie du texte de Deutéronome 27 qui lance des malédictions sur un certain nombre de personnes qui sont en quelque sorte au-delà de la rédemption. C'est le genre de personnes qui doivent être exclues du peuple de l'alliance de Dieu parce que leurs transgressions et leurs péchés autoritaires sont si odieux qu'ils doivent être maudits par Dieu. Ces gens méritent la mort, et s'ils ne sont pas exclus du peuple de l'alliance, le peuple de Dieu lui-même sera maudit.

Il s'agit d'une partie du texte qui s'étend de Deutéronome 27 : 15 à Deutéronome 26. Un certain nombre de ces personnes sont maudites. Maudit soit l'homme qui fabrique une idole ou une image en fonte, en abomination à l'Éternel.

Maudit soit celui qui déshonore son père et sa mère. Maudit soit celui qui déplace la limite de son prochain. Maudit soit celui qui égare un aveugle sur la route.

Ce sont des individus qui doivent être exclus du peuple de l'alliance. Le résumé se trouve au verset 26 sur des personnes qui refusent tout simplement d'obéir à la loi mosaïque. Ceux qui ne confirmeront pas les paroles de cette loi en les mettant en pratique sont sous une malédiction et doivent être exclus du peuple de l'alliance.

Paul cite cette déclaration résumée dans Galates 3 : 10b. Je pense que l'interprétation de ce passage en exil échoue parce que la citation de Paul vient d'une malédiction sur des individus qui apporteront la malédiction de Dieu sur le peuple de l'alliance s'ils ne sont pas expulsés. Je pense que ce passage, ou devrais-je dire le premier argument qui va du verset 10 au verset 13, ou qui inclut simplement le verset 10 et le verset 13, est un argument spécifiquement ad hoc qui va dans ce sens. Cela va dans le sens de ce que j'ai suggéré précédemment à propos de Galates 2.18 dans la leçon précédente.

Autrement dit, Paul démontre l'incohérence de la position des missionnaires juifs parce qu'ils sont des chrétiens juifs qui participent au peuple de Dieu nationaliste et

ethniquement inclusif et qui plaident également en faveur d'un peuple de Dieu exclusif. Cela s'exclut mutuellement. Ces deux positions s'excluent mutuellement.

Ils ne peuvent pas être maintenus ensemble. D'un côté, ils se disputent, et je devrais dire, de l'autre, ils font la confession chrétienne qui les place parmi les nations. Ils font partie du peuple de Dieu, du peuple multiethnique de Dieu.

Et d'un autre côté, ils prétendent que seuls ceux qui sont des œuvres de la loi font partie du peuple de Dieu. Fondamentalement, je vais simplement décrire cela une fois de plus visuellement. Dans un certain sens, ils prétendent que vous devez respecter la loi mosaïque.

Et eux aussi, par leur confession, sont ici là où Dieu construit ce nouveau peuple multinational de Juifs et de Gentils en Christ. Ainsi, ils se retrouvent ici tout en confessant que si quelqu'un est ici, il est sous une malédiction. Pour être fidèle à la loi mosaïque, il faut y rester.

Donc, ils le disent, mais ils sont aussi ici. Cela fait d'eux des contrevenants à la loi, et cela fait d'eux des personnes qui s'exposent en fait à la malédiction de la loi. Maintenant, je pense que dans l'esprit de Paul, Paul sait aussi que la loi n'a pas réellement le pouvoir de maudire parce que Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi.

Rappelez-vous ce que j'ai dit l'autre jour, à savoir que Paul, parce qu'il a été crucifié avec Christ, est un homme mort, ce qui élimine fondamentalement le pouvoir de la loi mosaïque de le maudire. Maintenant, je pense, encore une fois, qu'il comprend également qu'il y a une mauvaise compréhension de la loi mosaïque en imaginant qu'on ne peut avoir aucune relation avec les Gentils. Mais même s'il suppose que ces missionnaires juifs chrétiens ont mal compris la loi mosaïque, selon leur propre compréhension, ils portent la malédiction de la loi.

Ce sont des transgresseurs, un problème dont ils n'ont pas vraiment besoin de s'inquiéter car, encore une fois, Christ les a rachetés de la malédiction de la loi. Ainsi, l'argument que Paul avance ici est le suivant. Quiconque en Galatie fait partie des œuvres de la loi est sous la malédiction de la loi parce que la loi prononce une malédiction sur quiconque ne reste pas dans la loi mosaïque.

Donc, vous avez une position incohérente, vous les missionnaires juifs chrétiens et vous les Galates qui vous soumettez à cet enseignement. La raison pour laquelle je prends cette interprétation est qu'elle est cohérente avec le texte de Deutéronome 27-26, où Moïse lance une malédiction sur quiconque ne confirme pas les paroles du livre de la loi pour les accomplir. C'est cohérent avec cela.

Cela a également du sens à la lumière de l'argument de Paul dans Galates 2-18, comme je l'ai mentionné. Et bien sûr, la solution à ce problème est, comme je l'ai dit au verset 13, que Christ a déjà porté la malédiction de la loi. Tous ceux qui sont en Christ sont déjà morts, ce n'est donc pas vraiment un problème.

Donc, si nous théologisons en nous basant sur ce que Paul fait ici, je ne pense pas qu'il soit juste d'imaginer que l'humanité toute entière est sous la malédiction de Dieu. Je ne pense pas qu'il soit approprié de dire que l'humanité entière est sous la malédiction de la loi. La raison pour laquelle je dis cela est que la loi mosaïque est donnée spécifiquement comme une sorte de charte nationale, d'écriture et de parole de Dieu, et constitue une seule nation, c'est-à-dire Israël.

Les Gentils n'étaient pas soumis à la loi mosaïque, il n'est donc pas approprié de parler de la malédiction de la loi. Ce n'est pas une manière appropriée de comprendre les non-chrétiens de nos jours. Je sais que parfois une présentation de l'Évangile est donnée en termes de pécheurs ou de non-chrétiens portant la malédiction de la loi et comment y échapper en Christ.

C'est un argument que Paul présente et qui a une pertinence spécifique pour la situation en Galatie, et je trouve intéressant qu'il ne l'utilise jamais ailleurs. Très bien, c'est donc le premier argument des versets 10 et 13. Votre doctrine est incohérente, elle est mutuellement incompatible, elle doit être abandonnée, et fondamentalement, le problème que vous pensez avoir n'est pas réellement un problème à cause de ce que Christ a fait pour cela. Chrétiens juifs.

Le deuxième argument est avancé ici dans les versets 11 et 12. Et encore une fois, traditionnellement, ces deux versets, chacun consistant en une affirmation de Paul, soutenue par un texte de l'Ancien Testament, sont généralement considérés comme parlant de dynamiques alternatives. de la foi en Christ d'une part et de la loi mosaïque d'autre part. Ainsi, le verset 12 est généralement lu pour dire que la justification ne se fait pas par la loi ou par le légalisme, car le juste vivra par la foi, ou le juste vivra par la foi.

Donc, pas par la loi, mais par la foi. Et puis le verset 12 est généralement considéré comme disant quelque chose comme : et la loi n'est pas celle de la foi, au contraire, la loi et la foi ont deux dynamiques totalement différentes. La loi a à voir avec l'action, la foi a à voir avec la croyance.

Donc, juste un contraste entre faire et être, ou faire et croire, ou action et attitude intérieure. Encore une fois, cette interprétation traditionnelle pose certains problèmes, notamment parce que la loi recommande la foi. La loi a été donnée à Israël pour générer une sorte de posture de foi envers Dieu.

En fait, cela a à voir avec la foi, alors pourquoi Paul dirait-il cela ? De plus, Paul n'approuve nulle part la passivité. En fait, il émet des commandements dans ses lettres, donne des exhortations et considère la vie de foi comme une vie de réponse active à Dieu. Je pense que Paul fait ici quelque chose de légèrement différent.

J'ai lu le verset 11 de cette façon, et je suis en fait d'accord ici avec Hayes, Bruce Longnecker dans son livre, *The Triumph of Abraham's God*, un grand livre sur Galates, et NT Wright, qui appelle à une légère reponctuation du verset 11, dit que ça devrait se lire comme ça. Or, puisque personne n'est justifié par la loi devant Dieu, il est évident que le juste vivra par la foi. De nombreux commentateurs récents appellent également à la reponctuation ou simplement à la retraduction de ce passage.

Et puis le verset 12, et la loi ne vient pas de la foi ou de la fidélité. Au contraire, celui qui les pratique en vivra. Et je pense que ce que Paul dit ici au verset 11 va dans ce sens.

Or, puisque personne n'est justifié par l'adoption de l'identité juive, il est évident que l'homme juste vivra par la foi, car les deux options sont l'adoption de l'identité juive, là-bas en Galatie, ou la foi ou la fidélité. Et je pense qu'aux versets 11 et 12, lorsque Paul mentionne la loi, il ne parle pas de la loi mosaïque de manière abstraite. Il parle très spécifiquement de la pression exercée par les missionnaires juifs chrétiens sur les chrétiens non juifs de Galatie pour qu'ils adoptent la loi mosaïque, c'est-à-dire devenir juifs en se faisant circoncire.

Le commentaire de Hans Dieter Betzen sur Galates dit qu'en analysant la rhétorique de Galates, Paul utilise de nombreux termes dans cette lettre qui sont des raccourcis pour des concepts plus larges. Et je pense qu'aux versets 11 et 12, lorsqu'il utilise justement ces termes, la loi, ou cette expression, la loi, il parle de la situation actuelle en Galatie, où les missionnaires juifs chrétiens tentent de persuader les non-croyants. -Juifs chrétiens à judaïser. C'est ainsi que je lis cette déclaration que Paul fait au verset 12 : la loi ne vient pas de la foi.

À mon avis, et je ne suis pas le seul dans ce cas, Paul, en tant que juif du premier siècle attaché aux Écritures et aimant la loi de Dieu, la Torah, ne dénigrerait pas la Torah en disant qu'elle n'a rien à voir avec la foi. Je pense qu'il dit, pour vous les Galates, pour vous d'adopter la loi, c'est-à-dire devenir juif, être circoncis, pour vous la loi n'est pas la voie de la fidélité. Pour vous, la voie fidèle consiste à rendre à Dieu la foi et à vivre une vie d'amour désintéressé les uns pour les autres, ce qui est l'incarnation de la foi.

Encore une fois, s'appuyant sur la situation rhétorique, Paul utilise ici la loi, qui remplace la pression exercée. Une analogie que j'utilise généralement à ce stade, ou à laquelle je pense, est pour illustrer ce que je veux dire lorsque je dis que la

rhétorique de Paul ici est une rhétorique qu'il ne reproduirait pas ailleurs. D'ailleurs, il ne dirait jamais de manière abstraite que la loi mosaïque n'est pas une foi.

Il est possible de dire des choses dans une situation rhétoriquement stratégique que l'on ne dirait pas autrement. Ce que je veux dire, c'est ceci. Je vais vous donner cet exemple.

J'ai deux fils. Mon fils aîné s'appelle Jake et mon plus jeune fils s'appelle Riley. Et pour mon fils aîné, avant d'avoir des enfants, je rêvais d'avoir des fils un jour, parce que j'aime le sport, et je pensais juste : j'ai hâte de faire du sport avec mes fils, j'ai hâte de regarder du sport avec mon mes fils, et leur transmettre mon amour pour le baseball, le basket-ball, le golf et le football.

Il s'est avéré que mes tentatives pour transmettre mon amour du sport à mon fils aîné ont complètement échoué. Il n'avait aucun intérêt à jouer au basket-ball, au baseball, au football ou au golf. Mais il a développé un amour pour la musique, les arts et surtout le skateboard.

Et il y a eu un jour, c'est aussi un jeune homme incroyablement brillant, maintenant mec, mais un jour, quand il avait environ 11 ou 12 ans, je le mettais au lit, et je me mettais toujours au lit avec mes garçons et discutais avec eux. de notre journée, et nous rions de tout ça, parlions de notre journée, et une nuit, je descendais du lit superposé de Jake, il a dormi sur le lit du haut, et il s'est penché sur sa couchette et il m'a juste dit : Papa, est-ce que tu me soutiens en tant que skateur ? Et la plupart des soirs, vous savez, je suis plutôt vide mentalement, mais c'était un de ces moments où j'ai compris ce qu'il disait. Et j'ai dit, Jake, tu veux dire, je suis cool avec toi, je suis cool avec toi en tant que skateur, ce qui n'est pas ce que je choisirais pour toi, et je suis cool avec toi qui n'aime pas le baseball, le basket-ball et le football comme ça. que je fais ? Et il a dit, ouais, est-ce que tu me soutiens en tant que skateur ? Et je suis tellement reconnaissant d'avoir été mentalement alerte à ce moment-là et je le conduisais aux skateparks. Et j'ai dit, Jake, j'aime que tu sois un patineur.

J'adore le jour où je t'ai vu pour la première fois sur un half-pipe. Et j'ai nommé tous ces tricks que je l'ai vu faire, et je lui ai dit à quel point je suis si fière de lui, tu sais, quand il va patiner avec ses amis et pour le voir en action et quand il dessine et son amour pour la musique et il a appris la guitare en autodidacte. Et je suis juste ravi de lui pour les choses qu'il aime, sachant que ce ne sont pas les choses que j'aime, mais peu importe.

Parce que ce qui compte c'est que c'est mon fils. À ce moment-là, et si je disais aussi, et je n'ai pas dit cela. Et si, à ce moment-là, j'avais dit quelque chose comme ça à Jake ? Jake, j'adore le fait que tu sois un skateur. Je m'en fiche du baseball.

C'est juste un jeu stupide. Qui s'intéresse au golf ? C'est juste un jeu stupide. Le baseball, ça n'a même pas d'importance.

Qui se soucie du baseball ? Il s'agit simplement d'une balle stupide et de la lancer. Vous savez, c'est un jeu. Ça ne fait rien.

Je ne me soucie pas du tout du baseball. Ce qui m'intéresse, c'est toi. Et si, à ce moment-là, mon autre fils, Riley, écoutait, et que j'ai entraîné son équipe de baseball pendant six ans ?

Et nous allions ensemble aux matchs de baseball. Nous allions ensemble aux matchs des ligues mineures de baseball. Je lui dirais, rassemble tes amis.

Nous allons voir une équipe de baseball simple A. Riley et moi avons développé une proximité autour du baseball. Et s'il m'entendait dire que je ne me soucie même pas de ce jeu stupide ? Cela créerait probablement une certaine confusion chez lui.

Papa, tu m'as dit que tu aimais le baseball. Alors, voyez-vous comment il est possible de parler de certaines manières ? Je ne me soucie pas du baseball ; il est possible de parler d'une manière qui ne reflète pas la compréhension abstraite d'une personne. Parce que si vous m'aviez interrogé sur mon amour pour le baseball, je pourrais m'étendre longuement sur les particularités de ce que j'aime dans le baseball.

De la même manière, ici, quand Paul dit que la loi n'est pas de la foi et que la loi ne justifie personne devant Dieu, il ne parle pas de la loi mosaïque en elle-même, mais il utilise le terme, l'expression, la loi, pour répondre à la pression exercée sur les chrétiens non juifs pour qu'ils adoptent la loi, c'est-à-dire qu'ils doivent adopter une identité juive, se faire circoncire et commencer à suivre la loi de Moïse de la même manière que C'est effectivement le cas des Juifs. Ainsi, la loi ne fait pas référence à la loi mosaïque en elle-même mais au choix auquel sont confrontés les Galates. Et le deuxième argument que Paul avance ici aux versets 11 et 12 est de dire que la loi, c'est-à-dire l'adoption de l'identité juive, n'est pas la voie de la fidélité.

Paul cite ici Lévitique 18 :5 au verset 12, celui qui les pratique vivra d'eux. Ce n'est pas une façon pour Paul de dire que la personne qui applique la loi mosaïque pourrait en réalité être justifiée par la loi mosaïque. Il ne dit pas cela nécessairement.

Il s'agit d'une citation de Lévitique 18.5, qui est utilisée plusieurs fois dans l'Ancien Testament, et même dans son contexte original, c'est une façon de souligner que la personne qui répond correctement à Dieu sera bénie. Et ce qu'il veut dire, c'est qu'en Galatie, la manière de répondre correctement à Dieu est de continuer à suivre le chemin de la foi, de ne pas réellement revenir en arrière, ou devrais-je dire, de ne pas choisir la voie de l'adoption de la loi mosaïque comme marqueur d'identité. .
Donc, cette façon de lire les versets 11 et 12, cette façon de lire Galates 3.10 à 13,

fait que la Loi Mosaïque, si nous pensons en termes de théologie biblique, rend la Loi Mosaïque cohérente avec l'évangile qui appelle à la pistis , ou la foi. , ou la fidélité.

Parce que la loi exigeait toujours une réponse fidèle, c'est ce que Jésus a prêché lorsqu'il est venu dans son ministère, et c'est bien sûr ce que Paul préconise dans son ministère. Cela supprime également le contraste entre la loi et la foi, qu'un certain nombre de théologies bibliques associent en quelque sorte à ce contraste. Nous devons d'une manière ou d'une autre justifier pourquoi la Loi mosaïque fait ce qu'elle fait, et comment le Nouveau Testament fait ce qu'il fait en appelant à la foi.

Cela supprime également le contraste entre faire et croire, ce qui n'est pas une manière appropriée de lire l'évangile du Nouveau Testament comme s'il n'appelait plus à faire. Cela demande du travail. Mais ce genre de comportement est un mode de comportement vivifiant, incluant des attitudes internes et des comportements externes.

Très bien, continuons dans Galates 3, nous arrivons au verset 14, et Paul note qu'en fait, en ce qui concerne la conclusion sur la question de la malédiction de la loi, il mentionne au verset 14 que Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi. , par lequel je considère que Paul veut dire les chrétiens juifs, sans inclure les chrétiens païens. Mais Christ nous a rachetés, c'est-à-dire vous, Pierre, vous les chrétiens juifs, moi, Paul, non pas les païens, mais les Juifs ont été rachetés de la malédiction de la loi afin qu'ils puissent se joindre au peuple multiethnique de Dieu. , cette nouvelle famille que Dieu construit en Christ. Ainsi, Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi parce qu'elle est devenue une malédiction pour nous, c'est-à-dire les chrétiens juifs.

Au verset 14, en Jésus-Christ, la bénédiction d'Abraham pourrait parvenir aux Gentils afin que nous puissions recevoir la promesse de l'Esprit par la foi. Et je pense que Paul parle en fait des deux groupes au verset 14. Autrement dit, afin que, en Jésus-Christ, la bénédiction d'Abraham vienne aux païens lors de la mort de Christ, la bénédiction d'Abraham a été répandue sur les Gentils d'abord, puis secondairement, afin que nous, chrétiens juifs, puissions recevoir la promesse de l'Esprit, c'est-à-dire que c'était une promesse donnée à Israël que l'Esprit serait répandue sur eux, afin que nous puissions recevoir l'Esprit. promesse de l'Esprit par la foi.

Ainsi, dans l'œuvre rédemptrice du Christ, la bénédiction d'Abraham est tombée sur les nations, c'est-à-dire les Gentils et les chrétiens juifs au sein de cette unique famille multiethnique. La bénédiction d'Abraham a été déversée ici. Alors, qui sont les enfants d'Abraham ? Tous les Juifs, tous les Gentils qui sont en Christ.

Et faire partie de ce groupe qui prône un évangile exclusiviste ou un peuple de Dieu exclusivement juif, c'est être désormais retranché du lieu où se trouve le Christ, où se trouve l'Esprit, où se déverse la bénédiction d'Abraham. C'est un argument que

Paul fera valoir plus tard dans Galates, auquel nous reviendrons en temps voulu. Ainsi, pour conclure les versets 6 à 14, Paul prononce une bénédiction sur tous ceux qui sont de foi, qu'ils soient Juifs ou Gentils et une malédiction sur tous ceux qui s'occupent des œuvres de la loi, c'est-à-dire de l'enseignement.

Ceux qui sont du parti là-bas en Galatie, qui sont de cet enseignement, selon lequel vous devez faire partie de ce groupe exclusif afin d'être véritablement sauvé. Très bien, passons aux nombreux arguments que Paul avance ici dans le reste de Galates 3 : 15-29. Et Paul va maintenant chercher à raconter la promesse d'Abraham ; Je devrais dire la promesse à Abraham et la loi mosaïque.

Ici, je vais effacer une partie de cela et créer un autre diagramme. Je trouve utile de reprendre en quelque sorte certains de ces arguments avancés par Paul, en particulier lorsqu'il relate la loi mosaïque et l'alliance abrahamique, parce que Paul ne travaille qu'avec de larges pans d'histoires, des histoires de salut, au fur et à mesure de son élaboration. Ainsi, aux versets 15 et suivants, il va raconter la promesse à Abraham et à la loi mosaïque.

Et le premier argument qu'il avance ici, aux versets 15 et suivants, est que la loi sert la promesse faite à Abraham. La loi mosaïque est en quelque sorte une véritable compréhension, ou une bonne compréhension, de la façon dont la loi mosaïque se rapporte à la promesse faite à Abraham. Et la stratégie de Paul ici va être en quelque sorte d'élargir la distance entre la promesse faite à Abraham et la loi mosaïque.

Parce que les agitateurs ou les enseignants de Galatie les ont rassemblés. Pour faire partie de la famille d'Abraham, vous devez être correctement lié à la loi mosaïque. Autrement dit, vous devez faire partie du groupe ethnique créé par la loi mosaïque, Israël.

Sinon, vous ne pouvez pas faire partie de l'Alliance Abrahamique. Mais Paul les sépare. La promesse abrahamique fait quelque chose de différent de ce que fait la loi mosaïque.

Au verset 15, il énonce ce principe de base selon lequel une fois qu'une alliance est établie, elle ne peut être modifiée, ce qui est simplement une sorte de principe juridique de base. Au verset 16, il dit que les promesses de Dieu ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il avance ce genre d'argument radical en disant que Dieu ne dit pas, et aux semences, se référant à plusieurs, mais plutôt à une seule et à votre semence, que Paul interprète ici comme Christ.

Très intéressant. Donc, si nous dessinons cela, nous devrions conserver ce diagramme car cela va être important ici. Ainsi, Dieu fait cette promesse à Abraham, mais en réalité, en faisant à Abraham et à sa postérité, il fait la promesse à Christ.

Très intéressant. Donc, Dieu fait une promesse à Abraham et à sa postérité, qui est Christ. Ainsi, Dieu fait une promesse à Christ.

La loi arrive plus tard. Verset 17, la loi arrive 430 ans plus tard, et elle ne va pas invalider une alliance précédemment ratifiée par Dieu. Donc, l'Alliance Mosaïque, qui arrive plus tard, je veux dire, c'est en quelque sorte une manière de Paul, je ne veux pas dire qu'il parle de manière désobligeante à propos de la Loi Mosaïque, mais c'est en quelque sorte une minimisation, ou du moins une situer, minimiser, dans une certaine mesure, la loi mosaïque dans le programme plus large de Dieu visant à apporter la bénédiction en Christ.

Ainsi, la Loi Mosaïque arrive beaucoup plus tard. Et c'est une chose à part. Cela n'est pas coextensif avec la promesse abrahamique.

Cela fait un travail distinct. Au fur et à mesure qu'il avance dans le temps, il va faire quelque chose de différent. Et cela n'annule pas la promesse, car si l'héritage est fondé sur la loi, il n'est plus fondé sur une promesse.

Mais Dieu l'a accordé à Abraham au moyen d'une promesse. Donc, ils font en réalité des choses très différentes. C'est une promesse, et elle ne perd jamais ce caractère.

Cela a un tout autre caractère. Alors, verset 19, pourquoi alors la loi ? Pourquoi la loi a-t-elle jamais été créée ? Paul donne ici quatre réponses, ou quatre raisons pour lesquelles la loi a été adoptée. Tout d'abord, cela a été ajouté au verset 19 à cause des transgressions, sur lesquelles Paul ne développe pas, donc c'est en quelque sorte une sorte de, nous devons interpréter cela.

Je ne pense pas que cela signifie que la loi a été donnée dans le but de provoquer des péchés ou des transgressions. Je ne pense pas que cela ait été donné pour nécessairement identifier des transgressions. Je pense qu'il s'agit d'une lecture de la loi mosaïque à travers le prisme d'une sotériologie étroite et individualiste.

Je pense que parce que Paul parle ici d'une grande étendue de l'histoire du salut, je pense que ce que Paul veut dire, à cause de ce qu'il est sur le point de dire à la fin de cette liste de quatre choses, que la loi a été donnée pour garder le des gens distincts et pour les empêcher de se dissiper par la désobéissance et la transgression. L'argument de Paul est le suivant : la loi mosaïque a été en quelque sorte donnée pour appeler à la naissance un peuple distinct qui resterait distinct à travers le temps et qui produirait finalement le Messie, la semence, d'accord ? À cause des transgressions, je pense que cela indique que cela a été donné, la loi mosaïque a été donnée simplement pour maintenir un peuple cohérent, au lieu qu'il se désagrège et ne parvienne pas à produire Jésus-Christ.

Donc, tout d'abord, à cause des transgressions. Deuxièmement, Paul dit que cela a été ordonné par des anges. Selon la tradition juive, la loi a été donnée en quelque sorte pour souligner la gloire du don de la loi.

La tradition juive parle de la participation des anges au don de la loi. Mais ici, c'est en quelque sorte une façon pour Paul d'indiquer que la loi a plutôt un caractère de médiation. Dieu le donne à travers ces anges, même si cela pousse en quelque sorte la tradition juive un peu au-delà de ce qu'elle aurait dit elle-même.

En outre, cela implique un médiateur, c'est-à-dire Moïse, à la fin du verset 19. Cela vient par l'intermédiaire d'un médiateur, et puis finalement, cela vient jusqu'à ce que vienne la postérité à qui la promesse avait été faite. Il y a donc dans un sens une limitation temporaire à la loi mosaïque.

Ainsi, la loi sert la promesse abrahamique en aidant à la réaliser, et une fois que cela est terminé, il y a une limitation temporelle à la loi mosaïque, ce qui, je pense, soulève beaucoup d'autres questions théologiques sur l'identité juive. Je n'entrerai pas dans ces détails. Au verset 19, Paul dit que maintenant un médiateur n'est pas pour une seule partie, et ensuite la NASB ajoute une partie uniquement parce que la déclaration de Paul est simplement : maintenant un médiateur n'est pas pour une seule partie, alors que Dieu est un, ce qui est très, très intéressant. , déclaration très énigmatique.

Il s'agit de ce fameux verset sur lequel il existe apparemment quelque 400 interprétations. Je n'ai pas parcouru tout cela. Je dépendrai des autres commentateurs.

Mais je pense que ce que Paul dit ici est simplement ceci. C'est une manière de ne pas dénigrer la loi mosaïque mais de mettre en valeur la promesse. La loi mosaïque a été donnée par l'intermédiaire d'un médiateur, Moïse.

Paul a également dit qu'il a été donné par la médiation des anges . Et puis il se tourne pour dire au verset 20 : Or, il n'y a pas de médiateur pour quelqu'un. Un médiateur n'est pas pour un seul, alors que Dieu est un.

Donc, en s'appuyant sur le Shema, la grande confession de foi de la foi d'Israël, je pense que ce que Paul dit ici est ceci. L'arrangement de la Loi Mosaïque implique la médiation. Selon la loi mosaïque, si vous êtes lié à Dieu du fait de votre identité juive, vous êtes lié à Dieu par la médiation de Moïse.

Si, au contraire, vous êtes lié à Dieu du fait que vous êtes en Christ, vous êtes immédiatement lié à Dieu. Il y a là une intimité. Parce que, rappelez-vous, Dieu est Un.

Ce qu'il dit, c'est que Dieu a fait ses promesses à Christ. Et parce que Christ est Dieu, Dieu fait, c'est une promesse intérieure à Dieu. Dans un certain sens, Dieu se fait des promesses.

Et si vous êtes enveloppé en Christ, vous êtes immédiatement lié à Dieu. Il n'y a pas de médiation. Vous êtes en Dieu en vertu de votre situation en Christ.

Si vous connaissez Dieu en vertu de votre identité juive, il y a là une médiation. Et c'est Moïse ou la loi mosaïque. Donc, un petit indice très subtil.

Mais, encore une fois, Paul est énigmatique ici. Je pense qu'une des choses à garder à l'esprit en ce qui concerne cette bataille d'interprétation très énigmatique qui se déroule ici, ou devrais-je dire en ce qui concerne les déclarations énigmatiques dans Galates 3 et 4, gardez à l'esprit que Paul discute avec d'autres pharisiens avancés. Des érudits du Testament qui sont en Christ, comme lui. Alors, il se contente de lancer ces arguments, sachant qu'ils vont faire mouche.

Je me demande en quelque sorte si les Gentils Galates auraient compris tout cela sans nécessairement avoir à le leur expliquer. Ainsi, la loi et la promesse, verset 21, sont en concurrence. Ou devrais-je dire, ils ne sont pas en compétition.

La loi est-elle alors contraire aux promesses de Dieu ? Parce qu'ils sont séparés. La loi mosaïque s'oppose-t-elle d'une manière ou d'une autre à cela ? Pas du tout. Que ce ne soit jamais le cas.

Car si la loi avait été donnée, capable de donner la vie, alors la justice aurait été fondée sur la loi. Ce que Paul dit ici, fondamentalement, c'est la loi mosaïque, qui n'a jamais eu pour mission de donner la vie. Et ce que Paul pense ici, je pense, c'est la promesse faite à Abraham, qui a été donnée à, rappelez-vous, Paul développe cela dans Romains, elle a été donnée à Abraham dont les reins étaient morts et dont le ventre de la femme était pour ainsi dire mort.

Je veux dire, la promesse est capable de générer la vie. Un enfant miraculeux où se trouvaient une femme de 90 ans et un homme de 100 ans. Mais il pense aussi à long terme à la nouvelle création provoquée par la mort du Christ.

Cela n'a jamais été le travail de la Loi Mosaïque. La loi mosaïque avait un rôle différent à jouer dans le plan de Dieu. Donc, ils ne sont pas contraires. Ils ont juste des emplois différents.

La loi n'a jamais eu pour but d'engendrer ce genre de vie, même si, bien sûr, la loi reste l'Écriture. D'un autre côté, au verset 22, l'Écriture a enfermé tous les hommes sous le péché afin que la promesse par la foi en Jésus-Christ puisse être donnée à

tous ceux qui croient. Ainsi, l'Écriture, la Loi mosaïque en tant qu'Écriture, témoigne du besoin d'être sauvés pour tous ceux qui sont enfermés dans le péché.

Ce n'est tout simplement pas le mécanisme par lequel Dieu suscite la vie eschatologique. Cela se fait par promesse. Ainsi, le dernier argument avancé par Paul ici aux versets 23 et suivants explique en quelque sorte le reste de cet arrangement d'alliance.

Autrement dit, il explique que la loi était une mesure temporaire. Il dit, mais avant que la foi ne vienne, ce que je considère comme signifiant la fidélité devant Christ ; c'est un terme de remplacement pour parler avant l'arrivée de Jésus lui-même, la fidélité parce qu'il y avait la foi avant l'arrivée de Jésus. Ainsi, avant la venue du Christ, les Juifs étaient détenus en vertu de la loi, enfermés ou en quelque sorte gardés ensemble, mais fermés à la foi, qui devait être révélée plus tard.

Ainsi, la loi est devenue notre tutrice jusqu'au Christ. Et je déplore simplement certaines traductions. Vous remarquerez dans la traduction du NASB que cela doit nous y amener en italique, car ce n'est pas le cas que la loi a été donnée dans le but de conduire les gens à Christ, une sorte d'interprétation luthérienne, ou pour en quelque sorte abattre les gens. conduis-les à Christ.

Ceci est juste une déclaration temporelle qui peut être traduite jusqu'à. La loi a été donnée pour en quelque sorte rassembler le peuple juif à travers le temps et le guider, le maintenant ensemble en tant que peuple distinct jusqu'à l'arrivée du Christ afin qu'il puisse être délivré dans cette nouvelle réalité appelée la réalité en Christ. Maintenant que la foi est venue, nous ne sommes plus sous la tutelle.

Verset 25. Ce sont des déclarations destinées exclusivement aux chrétiens juifs, sans avoir à voir avec les Gentils. Donc, je ne veux pas dire que la loi mosaïque n'est pas d'une importance constante pour les chrétiens juifs, mais simplement en ce qui concerne cette fonction de confinement, la loi mosaïque ne remplit plus cette fonction de confinement pour les Juifs qui sont en Christ.

Parce que rappelez-vous, vous avez cet arrangement ici où les Juifs qui sont en Christ sont maintenant placés aux côtés de cette nouvelle famille en Christ qui est multi-ethnique. Cette fonction de confinement ne joue plus de rôle (verset 26).

Maintenant, Paul s'adresse à tous ses auditeurs qui sont en Christ, car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui êtes baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

Cette nouvelle réalité dans laquelle il n'y a ni Juif ni Grec, l'appartenance ethnique n'a aucune importance, circoncis, incirconcis, Juif, Gentil, tout cela est tout simplement hors du radar en ce qui concerne la définition de qui fait partie de la

nouvelle famille de Dieu. Rien de tout cela n'a d'importance . Ni esclave ni personne libre, il n'y a ni mâle ni femelle, car vous êtes tous un en Jésus-Christ.

Et si vous appartenez à Christ, alors vous êtes la postérité d'Abraham. Vous êtes plus spécifiquement la postérité d'Abraham, et vous êtes héritiers selon la promesse. Ainsi, c'est-à-dire que tous ceux qui sont historiquement de la loi mosaïque, c'est-à-dire les Juifs, qui sont maintenant en Christ, font partie de la nouvelle famille d'Abraham, mais tous les Gentils qui sont en Christ font également partie de la famille d'Abraham. Ainsi, Juifs et Gentils participaient tous ensemble à la bénédiction d'Abraham, et ils étaient tous héritiers selon la promesse.

Cela nous amène donc à la fin de Galates 3, mais juste pour dire que les arguments de Paul ici sont embrouillés. Ses arguments sont pactes ; ils impliquent une relation entre la promesse abrahamique et la loi mosaïque, et ils impliquent des aspects du Deutéronome allant jusqu'au Lévitique, y compris cette déclaration d'Habacuc 2.4 dans Galates 3.11. Mais encore une fois, Paul présente ces arguments aux chrétiens juifs qui comprendraient probablement ce qu'il disait. Ils ne sont peut-être pas d'accord, mais Paul veut convaincre ces chrétiens païens de ne pas judaïser, mais il s'adresse également à ce deuxième public, ces missionnaires chrétiens juifs, essayant essentiellement de les amener avec eux et de les mettre en garde contre toute tentative de faire pression sur ces païens. judaïser.

Mais il ne fait aucun doute que Galates 3 est une histoire compliquée.